

APOSTUME

(export du DFSM au 25/02/2026 à 10:25)

[1] APOSTUME Médecine - Médecine

nom masc.

Etymologie FEW XXV 18a: apostema

Définition Enflure, grosseur causée par une corruption* des humeurs*, apostème*.

Notes

- syn APOSTÈME

Citations

- Quant apostume vient en la racine de la goule ou en l'uve, ou ou palais, ou as racines des dens, après fait porriture et ront et est enveillis et devient fistule; et tu le cures si com nos avons dit en divisions, et il ne profite mie: adonques covient il que tu aies .i. cautere selonc la quantiteit de la fistule [...].
Anon. [Albucasis], *Cyrurgie*, ca 1250, fol. 6vb.
- Tout ensi comme diverses humors sont en cors d'omme, tout ausi sont li apostume divers qui viennent de lor superfluités, et sont apelé en diverses maneres. Eles sont apelees generaument apostumes et si en sont .iiii. maneres. Li un sont de sanc et sont apelé fleumen. Li autre sont de cole rouge et sont apelé herpes estiomezlus. Li autre sont de melencolie et sont apelé chancre.
Anon. [Roger de Salerne], *Chirurgie 1*, Sloane 1977, XIIIe s., fol. 25vb.
- Mais qui [sainnier] li fait quant il en a mestier, il garde le cors et remue les maladies si com fievres, apostumes, et vairoles et maladies qui
Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps*, 1256, p. 34.
- Et por ce que il a metez fevres de montes maneres. Li une si vent de apostume. Et de ferure. Et de hurture. Et de trop manger et de trop boire. Et de trop de chaudes medecines et de chaudes viandes. Et de trop eter au soleul. Et de trop eter en froit air. Et de baigner en bain detregnant et de trop veiller. Et de trop de treveil. Et de trop aler a chanber. Et de corroz et de tristeece et sopir et de trop avoir a feire a feme. Et de replecion. O de changement de air.
Anon., *Traité sur les fièvres*, ca 1190, fol. 20r.
- Et encore plus il garist tout engendrement de apostumes et vaut contre chancre et fistule et contre le mal saint Antoine et vaut moult contre toutes douleurs de toutes plaies et contre toutes casseures de quelque coup que ce soit, se on en met par dessus ; [...].
Jean Pitard, *Réceptaire*, ca 1300, fol. 25vb.
- L'autre riule est que quant les humurs sunt assamblees a faire apostume, on doit ouvrer autrement au commencement, autrement en l'acroissement, autrement en l'estat, autrement en la fin.
Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie*, ca 1300, fol. 2v.
- Après les cures des plaies par potions, par ongnemens, par autres choses, nous dirons comment on cure les boces, les concussions, les quassions, les neus, les draancles, les divers apostumes, si comme noli me tangere, antrax, herisipile, cranche, mort mal et une autre maladie que on apiele en medechine herpes estiomenus ...
Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie*, ca 1300, fol. 14r-14v.
- Nous dirons après de la crance et sachiés que aussi que herisipile en large signification est dite toute apostume colerique, en estreite cil qui est fais de cole enflambee o combustion et malan, aussi tous apostumes de melancolie est dis crance. En estreite signification cil est dis crance qui est fais de

melancolie non naturel ou malan remaint.

Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie*, ca 1300, fol. 33r.

- **Apostume**, c'est collection ou assemblée d'humeurs disconveniens a nature en aucun membre ou lieu de corps, soit dehors ou dedens.

Olivier de la Haye, *Poème sur la grande peste*, 1426, p. 177.

- **Apostume**, c'est une collection ou assemblée d'umeurs

Olivier de la Haye, *Poème sur la grande peste*, 1426, p. 177.

- Et dit [Ypocras] ainsi, que les douleurs ou tumeurs ou enfleures, et par ce il entend toute agregacion de matiere soit **apostume** ou non, qui sont faictes es parties du ventre [...].

Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras*, 1363, p. 159.

- Vous devez savoir que Ypocras entent par les pustulles unes eminences ou apparences petites venans au cuir ; car ainsi comme une **apostume** est appelee grant eminence et apparence, aussi comme une pustulle est appelee petite apparence ou eminence ; [...].

Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras*, 1363, p. 160.

- Nous devons dont savoir que **apostume** n'est autre chose que une tumeur ou une enfleüre innaturele, sourvenant u cors humain, si comme Galiens dit. Et sont ou poent estre de quatre manieres, selonc les .4. humours, car elle se poet faire de sanc, et lors est elle appelee en medecine flegmon, et s'elle se fait de cole, elle est appelee herisipile, se de flegme, dismia, et s'elle se fait de melancolie, elle est appelee communement cancer. Avicennes y adjouste ausy .ii. autres manieres de **apostumes**, l'une qui se fait de ventosité, et l'autre de aquosité.

Evrart de Conty [Aristote], *Problemes*, ca 1380, I, 44, fol. 45r.